

# Territoire de Mezghenna, an 2195

Lorsqu'ils pénétrèrent dans le Forum, immeuble mythique de Sidi Abdallah — capitale du territoire de Mezghenna — construit en 2085, Kamel et ses amis étaient loin de se douter qu'ils allaient à la découverte d'un secret jalousement gardé par les templiers, ces dirigeants de l'ombre dont on ne voyait jamais les visages et qui vivaient dans la cité interdite de Mahelma.

Les amis de Kamel avaient peur : si l'Autorité venait à apprendre qu'ils avaient mis les pieds dans ce sanctuaire, ils se verraient infliger de lourdes peines de prison dans la sinistre prison de Bourouba. Mais la bande voulait avoir le cœur net : le monde existait-il avant la bombe ? L'histoire officielle s'arrêtait à une ère trouble que l'on désignait sous le vocable de «Second Moyen-âge» et qui se situait entre l'an 2000 et 2012. Tout ce qui s'était passé avant cette date était occulté et rares étaient les personnes qui possédaient quelques bribes d'informations sur le monde d'avant le XXI<sup>e</sup> siècle. Kamel avait posé la question à son professeur : «Si le monde n'existe que depuis l'an 2000, que signifie alors cette date ? Ne devrait-elle pas être l'année zéro ?» Le professeur n'avait pas répondu à la question qui triturerait l'esprit de Kamel. L'endroit était humide. La bande avançait au milieu de déchets divers. Sur un mur, l'un d'eux remarqua une ouverture. Ils s'y engouffrèrent rapidement et furent surpris de découvrir une salle presque intacte avec un écran géant et un appareil de projection vidéo d'une vieille technologie : l'Ultra Haute Définition qui était totalement dépassée par les nouvelles formes d'images téléportées grâce à la physique quantique. Les éléments du groupe s'assirent sur les fauteuils demeurés miraculeusement debout de cette ancienne salle de cinéma numérique. Kamel appuya sur le bouton d'allumage du vidéoprojecteur et le film démarra. Il s'ouvrait sur la période du «Second Moyen-âge». Les images reflétaient la grande inquiétude qui s'était installée dans le monde

de l'époque. Une succession d'événements internationaux avaient précipité la planète dans le chaos. Ce fut le grand désordre du 21 décembre 2012, date à laquelle le troisième conflit mondial se transforma en une véritable guerre nucléaire. Toute la planète fut pratiquement touchée et seules quelques régions avaient été épargnées. Emu, le commentateur arrivait difficilement à lire son texte sur fond de vieilles images numériques à la qualité douteuse : «Comme pour le précédent conflit mondial, personne n'avait fait attention à la folie guerrière d'un certain philosophe qui arriva à convaincre les autorités françaises d'attaquer la Syrie. Avec l'aide des Etats-Unis et d'autres puissances occidentales ainsi que de la Turquie, de l'Arabie saoudite et du Qatar, une importante coalition se forma contre la Syrie. L'Iran, à son tour, déclara qu'il allait envoyer des troupes en Syrie. Israël, qui attendait l'occasion, lança une attaque contre les sites nucléaires iraniens. Personne ne pensait que l'Iran possédait déjà la bombe atomique. En quelques secondes Tel-Aviv fut transformée en cendres. Les Etats-Unis lancèrent des attaques atomiques massives contre Téhéran et d'autres villes perses. La Russie et la Chine répliquèrent en envoyant des missiles à tête nucléaire sur Paris, Istanbul, Doha, Ryad, Londres et Washington. Adieu !»

Ce fut bientôt le grand conflit nucléaire tant appréhendé ! La guerre, qui éclata fin 2012, fut particulièrement meurtrière. Les grandes civilisations furent rayées de la carte et l'ensemble de la population épargnée par les radiations dut se résoudre à vivre dans des abris souterrains spécialement aménagés. Après plusieurs décennies, on décida de sortir à l'air libre, se protégeant des radiations mortelles à l'aide d'immenses bulles couvrant les nouveaux territoires. Réalisées dans une nouvelle substance faite d'écrans en polymère, ces bulles avaient l'avantage de restituer, en représentation holographique 12 K, les

images réelles du ciel, tel que l'avaient connu les anciens. La bulle du territoire de Mezghenna s'étendait du Spatiodrome Abdelhak Benhamouda, situé près de Dar-El-Beïda, à Tipasa. Au Nord, les autorités avaient décidé de pousser les limites vers le large, malgré les avertissements des scientifiques qui mettaient en garde contre la contamination des eaux salées de l'ancienne mer Méditerranée. Mais, on tenait à profiter des plaisirs de la plage, malgré tout. Quelques soleils artificiels installés sous la voûte, tout au long du rivage, permettaient même aux accros du bronzage de dorer leur peau à n'importe quel mois de l'année. «Et le vrai soleil ?», allez-vous nous dire. Depuis près de deux siècles, il était pratiquement invisible à partir de la terre ! Certes, sa chaleur était toujours là, sinon l'espèce humaine aurait été totalement décimée. Mais les tonnes de nuages soulevés par l'explosion le masquaient à la vue des hommes et cela pouvait durer des siècles encore. Pour l'observer, il suffisait de grimper au-delà de l'atmosphère terrestre et, heureusement, que cela était possible grâce aux fusées de l'Agence spatiale mezghennienne.

La lumière, revenue soudainement, fit mal aux yeux de Kamel qui, instinctivement, s'en protégea d'un geste de la main. Quand ses yeux s'habituerent à la forte luminosité des lampes, Kamel aperçut, dans une espèce de bibliothèque murale, un dossier avec la mention «Très secret». Il proposa aux autres membres du groupe de voir ce qu'il contenait. Il y avait des papiers et un film qui fut aussitôt projeté. C'était un documentaire de l'armée. On y voyait des barbus armés exécuter des gendarmes dans de beaux décors verdoyants. Ensuite, les bandits brûlèrent les véhicules de la gendarmerie. Dans la scène suivante, on pouvait voir les barbus jeter sans ménagement les corps sans vie des militaires qu'ils piétinèrent de toutes leurs forces. Les scènes devenaient insupportables. Kamel arrêta la projection. C'était l'horreur. Interloqués, les membres de la

bande ne comprenaient plus rien. Que veut dire tout cela ? Kamel tira un papier du dossier «Très Secret» et lut le petit texte écrit dans un vieil arabe : «Ceci est le témoignage de quelques gendarmes, de ceux qui refusent d'oublier, ceux qui ont juré de faire parvenir aux générations futures la véritable image de la barbarie intégriste afin qu'ils sachent que leur pays était peuplé de héros qui sauvèrent l'Algérie et le Maghreb de la terreur talibane. Un jour, les enfants de l'Algérie découvriront ce témoignage et sauront que tout ce qu'on leur racontera dans les siècles futurs sur ce qui s'est réellement passé est un tissu de mensonges. Nous avons juré de témoigner. Au moment où le monde va s'écrouler sous les bombes atomiques, nous avons eu peur que l'histoire de ce pays soit travestie et avons décidé de laisser ces traces.

Alger, le 20 décembre 2012, 21h30.»

Le film s'achevait sur l'hymne national. L'ancien, bien entendu. Kamel et ses amis n'avaient jamais écouté «Kassaman» mais ils se levèrent aux premiers battements des tambours qui, telles des rafales d'armes automatiques, retentirent dans le silence profond des lieux. Mais ils ne comprenaient plus rien : qu'est-ce que l'Algérie ?

Ils connaissaient le territoire de Mezghenna et n'avaient jamais entendu parler d'un territoire nommé Algérie. Quant à la barbarie d'avant la bombe, ils n'en savaient rien. Mais, enfants de ces mêmes vallons qui surplombent Sidi Abdallah, ils étaient fiers des gendarmes d'avant le «Second Moyen-âge». Algérie ? Un joli nom. Al-gé-rie : debout devant l'écran lumineux, Kamel et ses amis s'étaient mis au garde-à-vous en scandant Al-gé-rie ! Désormais, ils savaient que des héros avaient sauvé ce pays. Al-gé-rie, tu peux être fière de tes baroudeurs, de tes intellectuels et de tous tes hommes libres ! Kamel et ses amis étaient satisfaits de leur visite au Forum de Sidi Abdallah. Désormais, tout le monde saura ce qui s'était réellement passé sur le territoire de Mezghenna qui s'appelait



Par Maamar FARAH  
maamarfarah20@yahoo.fr

jadis Algérie. Al-gé-rie : un joli nom...

Maintenant, il fallait chercher les tombes de ces héros et bâtir des cimetières de martyrs, élever des statues partout... Mais l'Autorité les laissera-t-elle faire sans broncher ? Ces vieux dirigeants qu'on ne voyait jamais et qui vivaient dans le luxe derrière les murs de la cité interdite de Mahelma pourront-ils ouvrir le dossier de ces années de martyre et d'héroïsme ?

Ce n'était pas sûr. Un dur combat en perspective surtout que les habitants du territoire de Mezghenna s'en f... de l'histoire et de ses héros. Ils avaient des bagnoles de toutes les couleurs pour s'amuser sur les pistes du circuit de Magtaâ Kheïra, ultime zone avant le territoire interdit qui s'étendait, à n'en plus finir, au-delà de la bulle. Ils avaient aussi des gadgets de toutes sortes et semblaient heureux. A chaque discours des chefs suprêmes (on ne les voyait jamais), c'était le délire : le peuple sortait dans la rue pour dire sa joie et sa reconnaissance... Comment le réveiller ? Kamel savait que la tâche sera ardue...

M. F.

Le Soir sur Internet :  
<http://www.lesoirdalgerie.com>  
E-mail : [info@lesoirdalgerie.com](mailto:info@lesoirdalgerie.com)

## LES INCENDIES DE FORÊT SE POURSUIVENT À BOUIRA

# 800 hectares brûlés en une semaine

Les incendies de forêt se poursuivent à Bouira à un rythme effréné. Hier encore, lors d'une émission de la radio régionale de Bouira, les responsables des forêts ont avancé le chiffre non officiel de quelque 800 autres hectares consumés par les flammes lors de la dernière semaine. Ces chiffres sont malheureusement à ajouter aux 1 480 hectares consumés du 1<sup>er</sup> juin au 8 août dernier.

Parmi les feux de forêt les plus spectaculaires enregistrés ces dernières 48 heures, il y a incontestablement celui du site de Thala Rana, au nord de la commune de Saharidj dans la daïra de M'chedallah.

Ce site qui fait partie du parc national du Djurdjura et qui regorge de merveilles naturelles, tant sur le plan faunistique avec l'aigle royal, le singe magot, le vautour et autres hyènes rayées, que floristique avec

les cèdres de l'Atlas, le pin noir et le pin d'Alep, le chêne vert, ainsi que des centaines de plantes médicinales.

Ce site a été malheureusement réduit en cendres, le feu qui s'est déclaré ce mardi aux environs de 16 heures et qui continuait hier encore à avancer imperturbablement ravageant des dizaines d'hectares de cette forêt millénaire riche en espèces endémiques. Par ailleurs, à Bouira, c'est la forêt

Errich pour laquelle les responsables de la wilaya vouent un avenir radieux avec son aménagement en site touristique et de loisirs qui vient d'être à son tour ravagé par les flammes que les éléments de la Protection civile ont trouvé du mal à maîtriser. Il est vrai que la canicule, surtout celle ayant sévi hier avec des pics de 42 degrés, n'était pas pour arranger les choses.

Y. Y.

بِسْمَةِ رَمَضَانَ تَضْوِينَا

مع كمرق Omra

Partagez avec vos proches ces moments bénis  
Connectez-vous au réseau local ZAIN depuis l'Arabie Saoudite

Cette campagne est destinée à l'Arabie Saoudite  
Cliquez sur le lien pour le site Pstipol.

75 Da/Min

l'appel roaming vers l'Algérie

DJEZZY

تعيش L'Algérie

[www.facebook.com/djezzy](http://www.facebook.com/djezzy)